

Les Auchénorhynques de la collection Jules Druet (Hemiptera: Fulgoromorpha et Cicadomorpha)

Jean-Yves BAUGNÉE

Service public de Wallonie, Département de l'Etude du Milieu Naturel et Agricole (DGO3), Observatoire de la Faune, de la Flore et des Habitats, 22 Avenue de la Faculté, B-5030 Gembloux (e-mail: jybaugnee@gmail.com).

Abstract

Jules Druet was a public teacher from 1913 to 1955 at Dampremy (Charleroi, Province of Hainaut, Belgium). In his spare time, he was interested in many fields of natural sciences including botany and entomology. During the 1930s, he formed an interesting collection of Hemiptera, which has remained largely untapped. The study of the Auchenorrhyncha (Fulgoromorpha and Cicadomorpha) allowed identification of at least 55 species among the 267 specimens he collected from 20 localities from «Entre-Sambre-et-Meuse» (Southwest Wallonia). The occurrence of *Adarrus bellevoeyi* (Puton, 1877), *Balcanocerus larvatus* (Herrich-Schäffer, 1835) and also probably *Psammotettix cephalotes* (Herrich-Schäffer, 1834) is documented for the first time in Belgium. The specimens of *Euscelis distinguendus* (Kirschbaum, 1858), *Goldeus harpago* (Ribaut, 1925) and *Zyginidia mocsaryi* (Horváth, 1910) are the oldest reliable Belgian data for these recently reported species. For *G. harpago* it proves that this southern leafhopper has been present in the country for a long time. The other notable species are *Tettigometra impressopunctata* Dufour, 1846, *Neophilaenus minor* (Kirschbaum, 1868), *Batracomorphus irroratus* Lewis, 1834, *Goniagnathus brevis* (Herrich-Schäffer, 1835), *Idiodonus cruentatus* (Panzer, 1799), *Platymetopius major* (Kirschbaum, 1868) and *Rhytistylus proceps* (Kirschbaum, 1868). The scientific value of this collection is highlighted and the context in which it was gathered is briefly recalled.

Keywords: Hemiptera, Fulgoromorpha, Cicadomorpha, historical collection, faunistics, Belgium, Wallonia.

Résumé

Instituteur communal de 1913 à 1955 à Dampremy (Charleroi, province de Hainaut, Belgique), Jules Druet s'intéressa durant ses loisirs à de nombreux domaines des sciences naturelles, dont la botanique et l'entomologie. Pendant les années 1930, il constitua une intéressante collection d'Hémiptères restée largement inexploitée. L'étude des Auchénorhynques (Fulgoromorphes et Cicadomorphes) a permis d'identifier au moins 55 espèces parmi 267 spécimens provenant de 20 localités situées, pour la plupart, dans l'Entre-Sambre-et-Meuse (sud-ouest de la Wallonie). L'occurrence en Belgique d'*Adarrus bellevoeyi* (Puton, 1877), *Balcanocerus larvatus* (Herrich-Schäffer, 1835) et probablement aussi *Psammotettix cephalotes* (Herrich-Schäffer, 1834) est documentée pour la première fois. Les spécimens d'*Euscelis distinguendus* (Kirschbaum, 1858), *Goldeus harpago* (Ribaut, 1925) et *Zyginidia mocsaryi* (Horváth, 1910) constituent les plus anciennes données belges connues pour ces espèces récemment ajoutées à la faune régionale. Celui de *G. harpago* apporte la preuve que la présence de cette cicadelle méridionale est nettement plus ancienne que supposé. Les autres espèces d'intérêt sont *Tettigometra impressopunctata* Dufour, 1846, *Neophilaenus minor* (Kirschbaum, 1868), *Batracomorphus irroratus* Lewis, 1834, *Goniagnathus brevis* (Herrich-Schäffer, 1835), *Idiodonus cruentatus* (Panzer, 1799), *Platymetopius major* (Kirschbaum, 1868) et *Rhytistylus proceps* (Kirschbaum, 1868). La valeur scientifique de cette collection est soulignée et le contexte dans lequel elle a été réunie est brièvement évoqué.

Samenvatting

Jules Druet was een schoolmeester van 1913 tot 1955 in Dampremy (Charleroi, provincie Henegouwen, België). In zijn vrije tijd, was hij actief in vele domeinen van het natuuronderzoek waaronder plantkunde en entomologie. In de jaren 1930, legde hij een interessante collectie aan van Hemiptera, die nagenoeg niet geëxploiteerd werd. De studie van de cicaden (Fulgoromorpha en Cicadomorpha) liet toe om minstens 55 soorten te kunnen identificeren onder de 167 individuen die hij verzamelde op 20 locaties in Tussen-Samber-en-Maas (Zuidwest Wallonië). Het voorkomen van *Adarrus bellevoeyi* (Puton, 1877), *Balcanocerus larvatus* (Herrich-Schäffer, 1835) en wellicht ook *Psammotettix cephalotes* (Herrich-Schäffer, 1834) werden voor het eerst gedocumenteerd in België. De individuen van *Euscelis distinguendus* (Kirschbaum, 1858), *Goldeus harpago* (Ribaut, 1925) en *Zyginidia mocsaryi* (Horváth, 1910) zijn de oudste betrouwbare Belgische data voor deze meer recent gerapporteerde soorten. Voor *G. harpago* bewijst dit dat deze zuiderse dwergcicade reeds geruime tijd in het land aanwezig is. Andere vermeldenswaardige soorten zijn *Tettigometra impressopunctata* Dufour, 1846, *Neophilaenus minor* (Kirschbaum, 1868), *Batracomorphus irroratus* Lewis, 1834, *Goniagnathus brevis* (Herrich-Schäffer, 1835), *Idiodonus cruentatus* (Panzer, 1799), *Platymetopius major* (Kirschbaum, 1868) en *Rhytistylus proceps* (Kirschbaum, 1868). De wetenschappelijke waarde van deze collectie wordt gemarkeerd en de context van het inzamelen ervan wordt kort toegelicht.

Introduction

Jules Druet (1892-1970) naquit près de Nivelles, fit ses humanités à Couvin et vécu ensuite à Dampremy, dans l'agglomération de Charleroi (province de Hainaut, Belgique), où il enseigna comme instituteur communal pendant près de 40 ans, jusqu'à sa retraite en 1955. Parallèlement à ses occupations professionnelles, il s'intéressa à de nombreux domaines des sciences naturelles et devint un naturaliste complet, doté d'un flair remarquable et d'une mémoire extraordinaire (DUVIGNEAUD & VAN SCHEPDAEL, 1971; FONTAINE *et al.*, 1983). Dans le domaine de l'entomologie, qu'il aborda essentiellement durant les années 1920-1940 – tout en étant membre de l'Union des Entomologistes Belges dès 1911 (BERGER, 1970) –, J. Druet fut attiré plus particulièrement par les Lépidoptères mais récolta également des Arachnides ainsi que des Hémiptères. Son rayon d'action était centré principalement sur l'Entre-Sambre-et-Meuse, région de Wallonie partagée entre les provinces de Namur et de Hainaut et délimitée au nord par la vallée de la Sambre (où, durant les années 1940, il collecta de nombreux bryophytes, voir DE ZUTTERE & SOTIAUX, 2014) avec Charleroi comme principale agglomération, à l'est par la Meuse et au sud par la Thiérache belge.

Les observations entomologiques de J. Druet sont restées, pour la plupart, largement inédites. En effet, comme le font remarquer DUVIGNEAUD & VAN SCHEPDAEL (1971), il rechignait à publier: pour preuve, sa bibliographie ne comporte que 9 références ! En ce qui concerne les Hémiptères, Druet n'a produit lui-même qu'un seul article (d'ailleurs en collaboration avec le botaniste J. Duvigneaud) relatant ses investigations sur *Copium teucarii* (Host, 1788) et *C. clavicorne* (Linnaeus, 1758), deux Tingidae induisant – fait unique chez les punaises – des galles florales sur des plantes du genre *Teucrium* (DRUET & DUVIGNEAUD, 1953). Plus récemment, HOFMANS & BARENBRUG (1987a, b; 1988) ont exploité les données se rapportant à trois familles d'Hétéroptères (Coreidae, Alydidae et Tingidae) ainsi qu'à une espèce particulière de Reduviidae, *Phymata crassipes* (Fabricius, 1775), pour documenter leurs travaux sur l'entomofaune du parc naturel Viroin-Hermeton. De même, VAN STALLE (1987a, b; 1989) a publié quelques données d'Auchénorhynques provenant de ce matériel (voir ci-après).

Au début des années 2000, l'occasion nous a été donnée d'examiner de façon plus systématique les Auchénorhynques de cette collection, près de septante ans après leur collecte. Les résultats de cette étude sont détaillés et commentés dans les lignes qui suivent.

Les Auchénorhynques

Les Auchénorhynques (Auchenorrhyncha) constituent au sein des Hémiptères un ensemble particulièrement diversifié, regroupant au moins 400 espèces rien qu'en Belgique, toutes exclusivement phytophages et appartenant, au niveau trophique, à la guildes des suceurs de sève. En font partie les insectes vulgairement nommés cicadelles, terme collectif désignant les représentants des différentes familles (Cicadidés ou cigales, Cercopidés, Membracidés, Delphacidés, Issidés, Cixiidés, Tettigométridés, ...) pour lesquels la langue française ne propose bien souvent aucun nom vernaculaire, et que les anglophones appellent couramment « leafhoppers » (Cicadomorpha) et « planthoppers » (Fulgoromorpha). Traité selon les auteurs comme sous-ordre des Hémiptères ou des Homoptères, le taxon fait toujours l'objet de nombreuses discussions d'ordre phylogénétique, certains considérant qu'il s'agit d'un clade monophylétique, aux côtés des Sternorhynques et des Hétéroptères (e.a. FORERO, 2008), d'autres soutenant que les Auchénorhynques ne forment pas une lignée naturelle et suggèrent de ne plus y faire référence (par ex. BOURGOIN & CAMPBELL, 2002). En revanche, un consensus semble obtenu à propos de la paraphylie des Homoptères (NIETO NAFRIA, 1999; FORERO, 2008; etc.). La position adoptée par Fauna Europaea est celle de la seconde école qui ne reconnaît que quatre sous-ordres d'Hémiptères: Cicadomorpha, Fulgoromorpha, Heteroptera et Sternorrhyncha. Nous emploierons ici le terme Auchénorhynque dans son sens classique (Cicadomorpha + Fulgoromorpha), tel qu'il apparaît encore régulièrement dans la littérature contemporaine.

Les connaissances faunistiques relatives aux Auchénorhynques de nos régions demeurent très lacunaires. Cela vient du fait que ce groupe fut longtemps négligé par les entomologistes, en raison notamment de la délicatesse de nombre d'espèces conjuguée à leur identification réputée difficile et requérant généralement l'examen des pièces génitales. De fait, très peu de spécialistes ont été actifs sur le territoire belge: au 19^{ème} siècle, il y eu bien sûr le Lillois Lucien Lethierry, l'un des pères de l'hémiptérologie et auteur du premier inventaire national (LETHIERRY, 1892); mais ensuite, on ne peut guère évoquer que Henri Synave qui, au début des années 1950 (SYNAVE, 1951a, b), a complété la synthèse commencée par FAGEL (1949) pour les Cicadellidae, et Jan Van Stalle qui a prospecté le pays essentiellement durant la période 1970-1980 en vue de la préparation de son catalogue bibliographique (VAN STALLE, 1989a).

Matériel et méthodes

La collection rassemblée par J. Druet comporte 267 spécimens adultes d'Auchénorhynques, en plus de quelques larves, tous capturés durant l'année 1936 dans 20 localités situées en majorité dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, hormis quelques récoltes provenant du Brabant et de Courcelles, au nord de Charleroi (Fig. 1). Ces différentes localités sont dispersées à travers quatre régions naturelles, dont nous rappelons succinctement ci-après quelques caractéristiques importantes (les deux premières ont été fort bien décrites par FONTAINE *et al.*, 1983):

- la *Thiérache (sensu lato)*: région la plus méridionale de l'Entre-Sambre-et-Meuse et frontalière avec les Ardennes françaises, ce plateau formé de roches acides du dévonien inférieur et du cambrien correspond au prolongement occidental de l'Ardenne; la partie est, largement forestière, contraste avec l'ouest à vocation plus franchement bocagère et herbagère; l'altitude y varie de 250 à 380 m et le principal cours d'eau est l'Eau Noire, affluent du Viroin; deux localités seulement sont représentées dans la collection: Petite-Chapelle et Le Mesnil.

- la *Fagne et la Calestienne*: ce territoire très singulier traverse de part et d'autre l'Entre-Sambre-et-Meuse sur une largeur moyenne de 15 km; la marge sud (la Calestienne) est marquée par une succession de collines constituées de calcaires couviniens et givetiens et est le siège de fréquents phénomènes karstiques; au nord, s'étend une vaste dépression schisteuse (la Fagne) dans laquelle émerge l'un ou l'autre massif dolomitique (à Merlemont, par ex.); deux rivières principales irriguent cette contrée dont l'altitude varie de 150 à 280 m: le Viroin avec son affluent l'Eau Blanche, et l'Hermeton; avec 11 localités, c'est la région qui fut la plus visitée par Druet.

- le *Condroz*: ce plateau au relief vallonné (alt. 150-250 m), entaillé de nombreuses vallées, est caractérisé par une alternance de lignes de crêtes (ou tiges) formées principalement de grès du dévonien supérieur, et de creux (chavées) reposant sur des calcaires du dinantien; la région, à vocation principalement agricole, est parsemée de nombreux petits massifs forestiers; en marge nord du Condroz, la vallée de la Sambre est de longue date fortement industrialisée avec l'implantation de nombreux charbonnages (sous-sol riche en houille) et usines métallurgiques; second cours d'eau de la région, l'Eau d'Heure coule dans un axe nord-sud jusqu'à sa confluence avec la Sambre et sa vallée, ponctuée de carrières calcaires, est parcourue par une ligne de chemin de fer permettant depuis le milieu du 19^{ème} siècle de rejoindre la vallée du Viroin depuis Charleroi; des cinq localités mentionnées dans la collection, 2 sont situées le long de l'Eau d'Heure et les 3 autres dans l'agglomération de Charleroi.

- le *Brabant sablo-limoneux*: secteur particulièrement vallonné de la région limoneuse où alternent fonds de vallée, versants et plateaux, d'une altitude variant de 60 à 180 m, au sous-sol constitué essentiellement de sables bruxelliens affleurant en maints endroits et couverts de limons sur les plateaux; seules 2 localités sont concernées, Strichon et Forêt de Soignes¹.

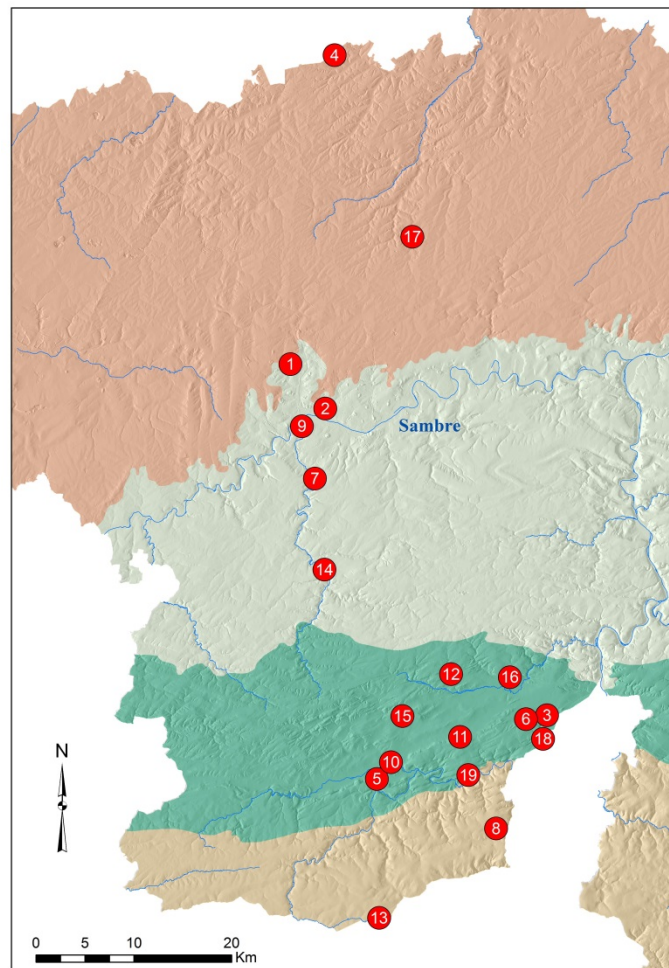


Fig. 1. Localisation des localités figurant dans la collection Druet: 1. Courcelles; 2. Dampremy; 3. Doische; 4. Forêt de Soignes; 5. Frasnes (-lez-Couvin) + Couvin; 6. Gimnée; 7. Jamioulx; 8. Le Mesnil; 9. Marchiennes; 10. Mariembourg; 11. Matagne-la-Grande; 12. Merlemont; 13. Petite-Chapelle; 14. Pry; 15. Roly; 16. Romedenne; 17. Strichon; 18. Vaucelles; 19. Vierves (-sur-Viroin).

¹ La Forêt de Soignes couvre environ 5000 ha et est actuellement partagée entre la Région flamande, la Région de Bruxelles-Capitale et la Région wallonne, ainsi qu'entre deux provinces, le Brabant wallon et le Brabant flamand; la provenance précise des spécimens de la collection Druet n'est pas connue.

Ce matériel est intégré aux collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB) mais nous en ignorons l'historique d'acquisition par cette institution. Toujours est-il qu'il est resté largement inexploité et il semble d'ailleurs que J. Druet ne l'ait lui-même jamais étudié, comme en témoigne l'absence d'étiquettes de détermination de sa main. A la fin des années 1980, J. Van Stalle en avait cependant commencé l'étude et valorisa certaines données dans des travaux synthétiques relatifs aux Cixiidae (VAN STALLE, 1987a), Membracidae (VAN STALLE, 1987b) et Cercopidae s.l. (VAN STALLE, 1989b).

Les spécimens sont piqués sur minutie et nous sont parvenus dans un bon état de conservation. Une étiquette unique mentionne la localité, la date (uniquement le mois et l'année, dans la grande majorité des cas) et le nom du récolteur. Aucune précision n'est hélas apportée par Druet sur la nature des sites fréquentés ni sur les méthodes de capture utilisées. L'hypothèse qui nous paraît la plus plausible est qu'il a récolté les cicadelles au filet et/ou par chasse à vue, de façon non systématique, dans les endroits qu'il avait l'habitude de prospector pour ses herborisations.

Les déterminations ont été menées principalement à l'aide des ouvrages de OSSIANNILSSON (1978-83), LE QUESNE (1960-69), LE QUESNE & PAYNE (1981), RIBAUT (1936; 1952), DELLA GIUSTINA (1989), HOLZINGER *et al.* (2003) et BIEDERMANN & NIEDRINGHAUS (2004). Les spécimens femelles de certains genres (*Cixius*, *Javesella*, *Ribautodelphax*, *Anaceratagallia*, *Aphrodes*, etc.) n'ont pu être identifiés jusqu'au niveau spécifique par manque de critères fiables. La nomenclature est conforme à celle de Fauna Europaea (HOCH, 2013 pour les Fulgoromorpha et JACH, 2013 pour les Cicadomorpha). On trouvera de magnifiques illustrations des espèces traitées dans le guide photographique de KUNZ *et al.* (2011) ainsi que dans plusieurs galeries spécialisées sur internet (e.a. BANTOCK & BOTTING, 2016). La nomenclature botanique s'aligne quant à elle sur la 6^{ème} édition de la « Nouvelle Flore de la Belgique et des régions voisines » (LAMBINON & VERLOOVE, 2012).

Résultats

La liste des Auchénorhynques identifiés dans la collection Druet est présentée ci-après avec le détail des localités et dates de capture. Cette liste comporte au moins 55 espèces réparties parmi quatre familles de Fulgoromorpha (9 spp.) et quatre familles de Cicadomorpha (46 spp.). A cela s'ajoutent 22 spécimens dont l'identification n'a pu être précisée au-delà du genre, ce qui porterait le nombre total d'espèces à 60. L'un des taxons, à savoir *Kelisia cf irregularata*, est évoqué ici à titre provisoire en attendant de pouvoir réexaminer le matériel.

Les espèces sont traitées par ordre alphabétique à l'intérieur de leurs familles respectives. Celles qui présentent un intérêt faunistique particulier font l'objet d'un commentaire plus développé.

FULGOROMORPHA

Cixiidae

Cixius cunicularius (Linnaeus, 1767)

MATÉRIEL: Le Mesnil, VIII.1936, 1♂ (det. J. Van Stalle).

Cixius nervosus (Linnaeus, 1758)

MATÉRIEL: Gimnée, V.1936, 1♂ (det. J. Van Stalle). Pry, VII.1936, 1♀ (det. J. Van Stalle).

Cixius sp.

MATÉRIEL: Gimnée, VI.1936, 1♀.

***Tachycixius pilosus* (Olivier, 1791)**

MATÉRIEL: Courcelles, V.1936, 1♂ 1♀. Dampremy, V.1936, 2♂. Forêt de Soignes, 25.V.1936, 4♀. Frasnes, IV.1936, 2♀; V.1936, 1♀; VII.1936, 1♂ 3♀. Gimnée, IV.1936, 1♂ 1♀; V.1936, 1♀. Jamioulx, V.1936, 2♂. Mariembourg, IV.1936, 1♀. Merlemont, IV.1936, 1♀; VII.1936, 1♀. Roly, IV.1936, 1♀; VIII.1936, 1♂ 1♀. Strichon, VI.1936, 1♂.

Delphacidae

***Conomelus anceps* (Germar, 1821)**

MATÉRIEL: Merlemont, VIII.1936, 1♂ 1♀.

***Javesella* sp.**

MATÉRIEL: Gimnée, V.1936, 1♀.

***Kelisia cf irregularata* Haupt, 1935**

MATÉRIEL: Merlemont, VIII.1936, 1♂.

Identifié dans un premier temps comme *Kelisia vittipennis* (J. Sahlberg, 1868), ce spécimen se rattache plus vraisemblablement à *K. irregularata* (voire peut-être *K. occirrega* Remane & Guglielmino, 2002), en raison de l'habitat supposé ici (pelouse sèche) et du fait que les biotopes tourbeux fréquentés normalement par *K. vittipennis* sont absents du territoire de Merlemont. Toutefois, cette identité reste pour l'instant incertaine dans la mesure où le spécimen n'a pas été retrouvé dans la collection de l'IRSNB. Vivant sur *Carex flacca*, *K. irregularata* a été signalé récemment de Belgique, en Lorraine, dans la région de Buzenol (BAUGNÉE & DEN BIEMAN, 2008).

***Megadelphax sordidulus* (Stål, 1853)**

MATÉRIEL: Frasnes, VII.1936, 1♀. Gimnée, V.1936, 1♀.

***Ribautodelphax cf. pungens* (Ribaut, 1953)**

MATÉRIEL: Merlemont, VIII.1936, 1♀.

Ce spécimen femelle est probablement attribuable à *Ribautodelphax pungens*, le représentant du genre le plus fréquent sur les pelouses calcicoles des vallées du Viroin et de l'Hermeton. L'espèce, sténotope, se développe exclusivement aux dépens des graminées du genre *Brachypodium* (en Belgique essentiellement *B. pinnatum*) et hiverne au stade nymphal (DEN BIEMAN, 1987).

***Stenocranus minutus* (Fabricius, 1787)**

MATÉRIEL: Doische, VII.1936, 1♀. Forêt de Soignes, 25.V.1936, 2♀. Gimnée, IV.1936, 1♂. Roly, V.1936, 1♀.

Issidae

***Issus coleoptratus* (Fabricius, 1781)**

MATÉRIEL: Gimnée, IV.1936, 1 larve; V.1936, 1♂. Le Mesnil, VIII.1936, 1♂. Mariembourg, IV.1936, 1 larve.

Tettigometridae

Tettigometra impressopunctata Dufour, 1846 (Fig. 2)

MATÉRIEL: Dampremy, IV.1936, 1♂. Frasnes, VIII.1936, 1♂.

En Belgique, cette espèce n'est connue que par deux mentions historiques: l'une à Loën, Montagne Saint-Pierre, le 27.IV.1930, leg. R. Leruth (VREURICK, 1931; MARÉCHAL, 1939), la seconde à Wellin le 3.IX.1932, leg. G. Vreurick (VREURICK, 1933). Les deux captures effectuées à la même époque par J. Druet sont donc significatives. Plus récemment, il nous a été donné de la récolter à deux reprises dans la vallée du



Fig. 2. *Tettigometra impressopunctata* Dufour, 1846. 4-4,5 mm (photo G. Kunz).

Viroin, à Treignes, sur les collines voisines du Gay, le 9.IV.1993 (1♀ en léthargie sous une pierre, pelouse calcicole xérique) et du Moessia, le 25.IX.1996 (1♀, pelouse calcicole mésophile parsemée de dômes de *Lasius flavus*). Ces deux stations ne sont distantes que d'une dizaine de kilomètres de Frasnes. Les localités wallonnes se trouvent à la limite de l'aire de distribution de l'insecte, centrée sur l'Europe centrale, orientale et méridionale (HOCH, 2013) mais comprenant aussi la Grande-Bretagne, où c'est le seul Tettigometridae connu (LE QUESNE, 1960; BANTOCK & BOTTING, 2016). Par contre, sa présence n'est signalée ni aux Pays-Bas (DEN BIEMAN *et al.*, 2011), ni au Grand-Duché de Luxembourg (NIEDRINGHAUS *et al.*, 2010) et il en est de même pour l'ensemble de l'Europe du Nord (SÖDERMAN *et al.*, 2009). En Allemagne, l'espèce occupe essentiellement la moitié sud du pays, où elle est rare et dispersée; elle est reprise sur la liste rouge nationale ainsi que sur plusieurs listes régionales comme espèce fortement menacée (voir e.a. NICKEL & REMANE, 2002). En France, ce Fulgoromorpe est sans doute largement réparti mais les données apparaissent très lacunaires; dans le nord-est, il est connu historiquement des Vosges, de la Moselle et du Bas-Rhin (REIBER & PUTON, 1880) et a récemment été cité du camp de Sissonne, dans le département de l'Aisne (COLLGROS & LEBECQUE, 2012). Nous pouvons ajouter à cela deux récoltes personnelles dans les départements de la Marne (Saint-Hilaire-le-Grand, le 26.VIII.1997, marge nord du camp militaire de Mourmelon) et de la Meuse (Dompcevrin, le 27.VIII.2001, pelouse calcaire de Brantivaux). *Tettigometra impressopunctata* est un insecte thermophile dont les exigences écologiques demeurent encore assez mal comprises, comme c'est le cas pour beaucoup d'autres Tettigometridae. Nombre d'auteurs considèrent qu'il s'agit d'une espèce sténotope confinée aux pelouses sèches sur sols calcaires, notamment en Grande-Bretagne (MACZEY, 2004) et en Europe centrale (NICKEL, 2003; PONIATOWSKI & HERTENSTEIN, 2013). Une caractéristique fréquente de son habitat est la coexistence de parties dénudées ou à végétation rase, et de zones de pelouses plus denses et en voie d'embroussaillage. Ces conditions se retrouvent parfaitement dans les deux stations de Treignes - celle du Gay étant davantage aride que le Moessia - ainsi d'ailleurs que dans les localités françaises du Grand Est. Il aurait été intéressant de connaître la nature des biotopes des anciennes occurrences belges, mais on peut supposer qu'il s'agissait ici aussi de pelouses sèches (sur craie à Loën, sur calcaire à Frasnes et Wellin) ou d'une friche de carrière voire de terril (à Dampremy ?). Les adultes se tiennent au sol, sous les pierres, sur la végétation herbacée ou les buissons, et ce durant toute l'année, mais ils s'activent surtout d'avril à septembre. Les plantes hôtes de cet Hémiptère restent totalement inconnues (NICKEL, 2003). Par ailleurs, ses relations supposées avec les fourmis, évoquées par quelques auteurs et documentées pour d'autres Tettigometridae (voir e.a. LEHOUCQ *et al.*, 2004), ne semblent pas avoir été confirmées à ce jour.

CICADOMORPHA

Aphrophoridae

Aphrophora alni (Fallén, 1805)

MATÉRIEL: Le Mesnil, VIII.1936, 1♀.

Neophilaenus lineatus (Linnaeus, 1758)

MATÉRIEL: Marchiennes, VII.1936, 1♀.

Neophilaenus minor (Kirschbaum, 1868)

MATÉRIEL: Frasnes, VII.1936, 3 ex. (VAN STALLE, 1989b).

Espèce proche de *Neophilaenus lineatus* mais beaucoup plus rare, citée par VAN STALLE (1989b) de trois localités belges toutes situées en Wallonie (Frasnes, La Calamine et Bure). Nous la connaissons par ailleurs d'une dizaine d'autres stations disséminées dans la région. NIEDRINGHAUS *et al.* (2010) l'ont trouvée dans quarante-et-un sites au Grand-Duché de Luxembourg. L'espèce a des exigences écologiques plus étroites que *N. lineatus*: elle colonise exclusivement les biotopes herbacés secs et thermophiles et plus spécifiquement les pelouses à fétuque ovine (*Festuca ovina* s.l.) sur schistes et calcaires. Dans le sud de la Pologne, ŚWIERCZEWSKI (2007) l'a notée en nombre sur le corynéphore argenté (*Corynephorus canescens*), une graminée constituante des pelouses sur sables acides.

Philaenus spumarius (Linnaeus, 1758)

MATÉRIEL: Courcelles, V.1936, 2♀. Dampremy, XI.1936, 1♂. Forêt de Soignes, 25.V.1936, 1♂. Frasnes, VI.1936, 2♀; VII.1936, 1♀. Le Mesnil, VIII.1936, 1♀. Marchiennes, VII.1936, 2♀ 2♂. Matagne-la-Grande, VII.1936, 2♂. Petite-Chapelle, VI.1936, 1♀. Pry, VII.1936, 1♂. Vaucelles, IX.1936, 2♀.

Cercopidae

Cercopis vulnerata Rossi, 1807

MATÉRIEL: Forêt de Soignes, 25.V.1936, 2♀ 5♂. Frasnes, IV.1936, 1♂; V.1936, 2♀. Gimnée, V.1936, 2♂. Romedenne, IV.1936, 1♂. Strichon, VI.1936, 1♀ 1♂.

Haematoloma dorsata (Ahrens, 1812)

MATÉRIEL: Frasnes, IV.1936, 1♀; V.1936, 3♀ 1♂. Gimnée, IV.1936, 3♀; V.1936, 1♀ 1♂. Mariembourg, IV.1936, 1♀. Merlemont, V.1936, 1♂. Roly, IV.1936, 2♂. Romedenne, IV.1936, 1♀.

Ce Cercopidé d'origine méditerranéenne associé aux pins semble être apparu sur le territoire belge au début du 20^{ème} siècle, la première capture connue, à Eprave, datant de 1913 (VAN STALLE, 1989b). Vingt ans plus tard, l'espèce paraissait déjà assez largement répandue, tout au moins dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, comme en témoignent les récoltes de J. Druet. Elle est actuellement représentée à peu près partout en Belgique (carte dans VAN STALLE, 1989b), avec cependant une fréquence variable d'une région à l'autre. La larve se développe dans un discret amas d'écume au collet de différentes plantes herbacées (poacées, e.a.), dans les lieux plutôt secs et ensoleillés.

Membracidae

Centrotus cornutus (Linnaeus, 1758)

MATÉRIEL: Doische, V.1936, 2♀. Jamioulx, V.1936, 2♀ (leg. A. Legros). Mariembourg, IV.1936, 1♀. Merlemont, IV.1936, 1♀ 1♂. Romedenne, IV.1936, 1♀ 1♂. Strichon, VI.1936, 3♀ 1♂.

Gargara genistae (Fabricius, 1775)

MATÉRIEL: Doische, VII.1936, 1♀.

Espèce répandue, quoique assez localisée, plutôt thermophile, liée surtout aux genêts (*Cytisus scoparius* et *Genista* spp.) et quelques autres Fabacées (*Ononis* spp. e.a.). VAN STALLE (1987b) fournit une carte de distribution des données muséologiques, anciennes pour la plupart.

Cicadellidae

Adarrus bellevoeyi (Puton, 1877) (Fig. 3)

MATÉRIEL: Mariembourg, IX.1936, 1♂.

Ce spécimen provenant de la vallée du Viroin (Montagne-aux-Buis ?) constitue vraisemblablement la première preuve avérée de la présence d'*Adarrus bellevoeyi* en Belgique. En examinant la littérature, on constate en effet qu'aucune donnée précise n'a été publiée à ce jour et que toutes les mentions successives (e.a. NAST, 1972, 1987; VAN STALLE, 1989a; DEN BIEMAN *et al.*, 2011) reposent, de toute évidence, sur une interprétation erronée de l'« Énumération » de COUBEAUX (1892). De fait, si l'espèce figure bien dans cette liste (sub *Deltocephalus Bellevoeyi* Put.), elle y est écrite en *italique*, signifiant, selon cet auteur, « qu'elle est à trouver en Belgique ». Ce problème, récurrent, provient de la méthodologie employée par COUBEAUX pour établir sa liste². Le catalogue de LETHIERRY (1892), paru la même année, ne mentionne nullement *A. bellevoeyi*, ni même la synthèse réalisée soixante ans plus tard par FAGEL (1949). Deux récoltes plus récentes, restées inédites à ce jour, viennent confirmer l'occurrence de cette rare cicadelle sur le territoire belge, la première provenant de Famenne: Bure, carrières, 9.VIII.1974, 2 ex. (leg. H. Synave, coll. IRSNB); la seconde de Gaume: Torgny, réserve naturelle, 17.VIII.1997, 1♀ (leg. et coll. J.-Y. Bagnée). Décrite de France, l'espèce est répartie de manière irrégulière à travers l'Europe centrale et orientale, jusqu'en Biélorussie et en Russie du Nord, évitant toutefois la plupart des pays nordiques à l'exception de l'Estonie (SÖDERMAN *et al.*, 2009). Elle semble également faire défaut dans les Îles Britanniques, aux Pays-Bas et dans la Péninsule Ibérique (JACH, 2013). En territoire français, elle n'est renseignée que de Moselle (holotype de Metz) et des Alpes (REIBER & PUTON, 1880; DELLA GIUSTINA & REMANE, 2001). Nous pouvons y ajouter le département de la Meuse, où nous avons noté l'espèce le 27.VIII.2001 à Dompcevrin, sur la pelouse calcaire de Brantivaux. Dans l'ouest de l'Allemagne, la cicadelle est indiquée de l'Eifel septentrional par ROMBACH (1999) qui documente les deux premières données connues pour la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, tandis qu'au Grand-Duché de Luxembourg elle est répertoriée dans une localité de l'est du Bon Pays (NIEDRINGHAUS *et al.*, 2010). Dans ce contexte, les stations wallonnes se situent



Fig. 3. *Adarrus bellevoeyi* (Puton, 1877). 2,6-2,9 mm (photo G. Kunz).

² Comme il l'a bien précisé dans son introduction, COUBEAUX (1891) présente « une énumération d'espèces déjà trouvées dans notre pays et d'espèces dont la capture sera plus ou moins probable », en se basant sur les travaux de L. LETHIERRY et sur les catalogues de régions limitrophes. D'où les nombreux signalements abusifs qui ont suivi et ce jusqu'à une époque très récente (BAUGNÉE, en prép.)!

clairement à la limite nord-occidentale de l'aire de répartition d'*Adarrus bellevoeyi*. C'est une espèce sténotope typique des pelouses calcicoles et étroitement associée à la graminée *Brachypodium pinnatum*; son cycle vital comporte vraisemblablement une seule génération annuelle avec des adultes présents de juillet à octobre (NICKEL, 2003).

***Adarrus multinotatus* (Boheman, 1847)**

MATÉRIEL: Mariembourg, IV.1936, 1♀.

Comme l'espèce précédente, cette cicadelle sténotope est très caractéristique des pelouses calcicoles mésophiles à *Brachypodium pinnatum*, mais elle s'avère régionalement beaucoup plus fréquente et montre souvent des densités élevées dans les stations favorables. Durant les années 1990, nous l'avons ainsi notée sur la plupart des pelouses sèches de la vallée du Viroin. Il est probable que l'espèce puisse aussi se développer sur *Brachypodium sylvaticum* comme le laisse penser des captures, certes occasionnelles, sur cette graminée (Bagnée, obs. pers.).

***Alnetoidea alneti* (Dahlbom, 1850)**

MATÉRIEL: Frasnes, VII.1936, 1♀.

***Anaceratagallia* sp.**

MATÉRIEL: Couvin, VIII.1936, 1♀. Mariembourg, IX.1936, 1♀; X.1936, 1♀. Merlemont, IV.1936, 1♀; VIII.1936, 1♀. Pry, VII.1936, 1♀.

***Anoscopus albifrons* (Linnaeus, 1758)**

MATÉRIEL: Petite-Chapelle, VIII.1936, 1♂. Pry, VII.1936, 2♂.

***Anoscopus* sp.**

MATÉRIEL: Couvin, VIII.1936, 1♀.

***Aphrodes bicinctus* (Schrank, 1776)**

MATÉRIEL: Dampremy, V.1936, 1♂. Frasnes, VII.1936, 2♂.

Le genre *Aphrodes* a fait l'objet d'une révision par TISHECHKIN (1998) qui reconnaît l'existence de trois taxons au sein du complexe *bicinctus*, séparables essentiellement d'après la conformation et les proportions de l'édéage mâle, rendant ainsi obsolètes les anciennes citations bibliographiques. En Belgique, d'après les informations encore très partielles à notre disposition, *Aphrodes bicinctus* s.s. paraît localisé et présente un caractère thermophile qui le confine aux biotopes secs et ensoleillés telles que les pelouses calcicoles. La cicadelle peut abonder localement dans certaines stations favorables, par exemple à Vierves où de nombreux spécimens furent collectés début des années 1990 sur la pelouse du Chamousias à l'aide de pièges d'activité, une méthode par ailleurs plus efficace que le filet pour la capture de cette cicadelle (Bagnée, en prép.). Chez nos voisins luxembourgeois, NIEDRINGHAUS *et al.* (2010) l'ont signalée d'une soixantaine de localités dispersées à travers tout le pays. L'espèce se développerait principalement aux dépens des Fabacées et présente une génération annuelle avec des adultes actifs de juin à octobre (e.a. NICKEL, 2003).

***Aphrodes makarovi* Zachvatkin, 1948**

MATÉRIEL: Frasnes, VII.1936, 1♂. Vaucelles, IX.1936, 2♂.

Bien que non signalé de la faune belge (VAN STALLE, 1989a; DEN BIEMAN *et al.*, 2011), ce taxon naguère confondu avec le précédent s'avère largement distribué sur le territoire et assez commun dans les stations fraîches ou humides, sur diverses plantes herbacées dont l'ortie dioïque (*Urtica dioica*) et les cirses (*Cirsium* spp.). Nous disposons de nombreuses données en provenance de différentes régions naturelles du pays. De même au Grand-Duché de Luxembourg, le nombre de localités recensées par NIEDRINGHAUS *et al.* (2010) est au moins deux fois supérieur à celui d'*A. bicinctus*. La variabilité de l'édéage de cet *Aphrodes* a été discutée récemment par GUGLIELMINO & BÜCKLE (2015).

***Aphrodes* sp.**

MATÉRIEL: Forêt de Soignes, 25.V.1936, 1 larve. Frasnes, VIII.1936, 1♀. Le Mesnil, VIII.1936, 1♀. Mariembourg, X.1936, 1♀.

***Balcanocerus larvatus* (Herrich-Schäffer, 1835)**

MATÉRIEL: Pry, VII.1936, 1♂.

Espèce dont la présence est restée méconnue en Belgique, aucune donnée précise ne paraissant avoir été publiée à ce jour. COUBEAUX (1892) la cite *en italique* (voir la remarque sous *Adarrus bellevoeyi*) comme *Idiocerus notatus* Fab., indication ensuite colportée par NAST (1972, 1987), VAN STALLE (1989a), DEN BIEMAN *et al.* (2011) et d'autres encore. Ce spécimen de Pry peut dès lors être considéré comme la première occurrence belge certifiée de *B. larvatus*. Plus récemment, nous l'avons capturée à diverses reprises en Wallonie dans les vallées du Viroin (Treignes, e.a.), de la Lesse et de la Meuse jusqu'à Flémalle-Haute et en région liégeoise (Angleur). Souvent présenté comme un élément méditerranéen (voir par ex. REMANE & FRÖHLICH, 1994), *Balcanocerus larvatus* occupe actuellement une large part de l'Europe centrale et orientale. Il a été découvert en 2008 en Scandinavie, dans le sud de la Suède (GILLERFORS, 2009; SÖDERMAN *et al.*, 2009), ainsi qu'aux Pays-Bas, dans plusieurs localités des provinces de Noord-Brabant et de Limburg (MOL, 2013). En 2017, l'espèce a même été découverte dans les Iles Britanniques, aux environs de Londres (T. Bantock, in litt., mars 2018). En Allemagne, REMANE & FRÖHLICH (1994) signalaient déjà une nette expansion de l'espèce vers le nord, en particulier en Hesse; POST-PLANGG & HOFFMANN (1982) et ROMBACH (1999) mentionnent plusieurs captures respectivement en 1974-76 et 1991 dans le massif de l'Eifel. Plus récemment, NIEDRINGHAUS *et al.* (2010) signalent pas moins de 177 points de captures au Grand-Duché de Luxembourg. RIBAUT (1952) estime que la cicadelle est présente dans toute la France; pour le quart nord-est, elle est citée de l'Aisne par COLLGROS & LEBECQUE (2012) qui précisent qu'aucune donnée historique n'est recensée pour la Picardie. Nous disposons d'une donnée personnelle provenant de la Meuse (27.VIII.2001, Dompecevrin, pelouse calcaire de Brantivaux). L'espèce évolue exclusivement sur le prunellier (*Prunus spinosa*) dans des stations bien exposées, en particulier aux lisières forestières en contact avec des pelouses sèches et les fourrés thermophiles. Elle passe l'hiver comme œuf et les adultes se rencontrent de la fin juin à la mi-octobre (NICKEL, 2003). Une espèce proche et plus méridionale, *Balcanocerus pruni* (Ribaut, 1952), est à rechercher également sur le prunellier mais durant l'hiver et au premier printemps.

***Batracomorplus irroratus* Lewis, 1834**

MATÉRIEL: Marchiennes, VIII.1936, 1♀. Merlemont, VIII.1936, 2♀.

Espèce apparemment connue de Belgique d'une unique mention du nord de la province de Luxembourg: Wellin, le 4.IX.1932 (VREURICK, 1933, sub *Macropsis microcephala* H.S.; voir aussi FAGEL, 1949). Cette donnée est donc contemporaine des captures effectuées par J. Druet dans la vallée de la Sambre et en Fagne de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Nous connaissons au moins cinq occurrences beaucoup plus récentes, qui seront détaillées par ailleurs: Vierves-sur-Viroin, 1990-1995, leg. T. Dewitte (Bagnée, en prép.); Dinant, 31.VII.1994; Lavaux-Sainte-Anne, 10.VIII.1995; Sosoye, 22.VIII.1997; Furfooz, 11.VII.2003, tous leg. J.-Y. Bagnée. Notons que d'une manière générale, cette cicadelle s'est très peu laissée prendre au filet fauchoir dans les nombreuses stations favorables

que nous avons visitées au cours des deux dernières décennies, alors que plusieurs centaines d'individus furent collectés dans des pièges d'activité sur une seule pelouse calcicole à Vierves. Ceci pose le problème de la détection de l'espèce et de sa rareté apparente. L'aire de répartition de *Batracomorphus irroratus* englobe une grande partie de l'Europe centrale et orientale (JACH, 2013) avec une extension vers le nord jusqu'en Grande-Bretagne, en Lituanie, en Lettonie et au Danemark où sa présence reste cependant à confirmer (SÖDERMAN *et al.*, 2009). Cette cicadelle fait défaut aux Pays-Bas (DEN BIEMAN *et al.*, 2011) et apparaît fort rare au Grand-Duché de Luxembourg où une seule capture est signalée, dans les environs de Dudelange en 2003 (NIEDRINGHAUS *et al.*, 2010). En France, elle paraît très localisée, RIBAUT (1952) présumant qu'elle affectionne surtout les régions élevées; elle y a été citée de 8 départements à peine, dont l'Alsace et la Seine-et-Marne (RIBAUT, 1952; DELLA GIUSTINA, 1989), auxquels nous pouvons ajouter celui de la Meuse (Villécloye, 17.VIII.1997 et Inor, 24.VIII.2001, leg. J.-Y. Baugnée). En outre, une mention récente provient du Doubs (MAZUEZ, 2016). En Allemagne, l'espèce est également très dispersée et inscrite sur la liste rouge nationale comme fortement menacée (NICKEL & REMANE, 2002); POST-PLANGG & HOFFMANN (1982) et ROMBACH (1999) signalent sa présence dans plusieurs stations thermophiles de l'Eifel, aux confins de la Rhénanie-Palatinat et de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie. C'est une cicadelle monophage sur les hélianthèmes (*Helianthemum* spp.) habitant les pelouses sèches et les lisières thermophiles très ensoleillées. Elle hiverne au stade embryonnaire et produit une seule génération annuelle avec des adultes estivaux (NICKEL, 2003).

***Cicadella viridis* (Linnaeus, 1758)**

MATÉRIEL: Merlemont, V.1936, 1♀.

***Eupelix cuspidata* (Fabricius, 1775)**

MATÉRIEL: Merlemont, VIII.1936, 1♀.

***Eurhadina concinna* (Germar, 1831)**

MATÉRIEL: Dampremy, IV.1936, 1♀.

***Euscelis distinguendus* (Kirschbaum, 1858)**

MATÉRIEL: Frasnes, VII.1936, 1♂. Gimnée, V.1936, 1♂.

Espèce signalée pour la première fois du territoire belge par SYNAVE & VAN STALLE (1981), sur base d'un mâle capturé le 4.IX.1979 à Gent, en Flandre-Orientale. Depuis lors, nous n'avons pas eu connaissance d'autres captures authentifiées. Cette rareté est probablement réelle car depuis le début des années 1990, nous n'avons pas réussi à détecter le moindre spécimen parmi plus de dix mille *Euscelis* (d'ailleurs presque tous des *E. incisus*) récoltés un peu partout en Belgique. Les récoltes de J. Druet apparaissent d'autant plus remarquables que la rareté de l'espèce est constatée dans diverses autres régions au sein de sa vaste répartition européenne (celle-ci connaissant néanmoins quelques lacunes notables dont les Iles Britanniques et une partie de la Péninsule Ibérique, voir JACH, 2013). Ainsi, en Allemagne la cicadelle est très disséminée et figure comme espèce menacée sur la liste rouge nationale mais aussi sur celles de plusieurs Länder. En France, elle était inconnue de RIBAUT (1952) qui doutait de la véracité des anciennes mentions de la littérature, et il faut attendre les quelques données documentées par DELLA GIUSTINA (1989) pour obtenir confirmation de sa présence dans ce pays, d'après des captures provenant des Alpes (départements de l'Isère et des Hautes-Alpes) et des Pyrénées (y compris Andorre). Même discrétion de la cicadelle au Grand-Duché de Luxembourg, avec une seule occurrence recensée récemment, au nord d'Esch-sur-Alzette (NIEDRINGHAUS *et al.*, 2010), de même qu'aux Pays-Bas, où sa présence n'est établie que dans quatre localités tout au plus: trois dans le Limbourg méridional: Wylre, Eys et Sint Geertruid, et la quatrième dans le Noord Brabant, à Chaam, endroit proche de la frontière belge (DROST & CUPPEN, 2008; K. den Bieman, in litt. février 2016). L'espèce, monovoltine, se développe sur différentes Astéracées; en Finlande, SÖDERMAN

(2007) l'indique surtout sur la picride fausse épervière (*Picris hieracioides*), plus rarement sur les pissenlits (*Taraxacum sp.*). Ses exigences écologiques semblent varier en fonction de l'altitude. En plaine, elle affectionne surtout les pelouses calcicoles, les prairies et friches sèches, tandis qu'en altitude, elle fréquente les prés oligotrophes mésophiles à humides (NICKEL, 2003).

***Euscelis incisus* (Kirschbaum, 1858)**

MATÉRIEL: Mariembourg, IV.1936, 1♂; X.1936, 2♂. Pny, VII.1936, 1♂. Vierves, IX.1936, 1♂.

Euscelis sp.

MATÉRIEL: Dampremy, V.1936, 1♀. Frasnes, VII.1936, 4♀. Gimnée, VI.1936, 1♀. Petite-Chapelle, VI.1936, 1♀.

***Evacanthus interruptus* (Linnaeus, 1758)**

MATÉRIEL: Frasnes, VII.1936, 1♀.

***Goniagnathus brevis* (Herrich-Schäffer, 1835)**

MATÉRIEL: Dampremy, V.1936, 1♀. Frasnes, IV.1936, 1♀; VII.1936, 1♂.

Espèce répandue à travers le Paléarctique occidental mais apparaissant généralement très localisée dans plusieurs pays d'Europe occidentale, dont la Belgique où elle fut jadis signalée de Heist, au littoral et de Pont-de-Bonne, dans le Condroz (LETHIERRY, 1892; FAGEL, 1949). Durant les années 1990, nous avons constaté sa présence sur plusieurs sites de la vallée du Viroin, en particulier dans la région de Treignes, ainsi qu'à Torgny, en Gaume. La cicadelle occupe toute la France selon RIBAUT (1952); dans le nord-est, elle est historiquement connue des Vosges, du Bas-Rhin, de la Moselle et du Nord (REIBER & PUTON, 1880; LETHIERRY, 1874) et a été citée récemment de l'Aisne (COLLGROS & LEBECQUE, 2012). Nous la connaissons également des départements de la Marne (26.VIII.1997, Saint-Hilaire-le-Grand, camp de Mourmelon), des Ardennes (6.VI.1996, Givet, Fort Condé; 27.VIII.1997, Manre, marge nord du camp de Suippes) et de la Meuse (25.VIII.2001, Dun-sur-Meuse). L'espèce paraît plutôt localisée au Grand-Duché de Luxembourg, avec 15 stations recensées, toutes dans le Bon Pays (NIEDRINGHAUS *et al.*, 2010). En Allemagne, *Goniagnathus brevis* occupe essentiellement la moitié sud du pays et y figure sur la liste rouge comme espèce en danger (NICKEL & REMANE, 2002); dans l'ouest, sa présence a été indiquée de l'Eifel, sur le Bausenberg, par POST-PLANGG & HOFFMANN (1982), alors qu'elle ne fut point détectée dix ans plus tard dans d'autres localités de cette région (ROMBACH, 1999). L'espèce est renseignée également du sud des Pays-Bas, BLÖTE (1927) l'ayant citée de Walcheren et Breda. Il s'agit d'une cicadelle sténotope et thermo-xérophile se développant au sein des pelouses ouvertes riches en thym (*Thymus spp.*) et passant l'hiver au stade adulte (NICKEL, 2003).

***Goldeus harpago* (Ribaut, 1925)**

MATÉRIEL: Gimnée, IV.1936, 1♀.

Cette espèce, longtemps réputée endémique du sud de la France et de la Péninsule Ibérique, fut découverte de façon inattendue en Belgique en 1993, dans une quinzaine de sites de la vallée du Viroin mais aussi dans le département des Ardennes limitrophe, au niveau de la « botte » de Givet (BAUGNÉE, 1995). A l'époque, nous avons évoqué l'hypothèse d'une expansion relativement récente de l'espèce vers le nord. Le spécimen capturé par J. Druet prouve au contraire que *Goldeus harpago* était déjà présent sur notre territoire au moins soixante ans avant son signalement officiel. Le village de Gimnée est très proche des localités où nous avons trouvé cette cicadelle. Son occurrence sur le territoire belge est d'autant plus remarquable que l'espèce ne semble toujours pas avoir atteint l'Allemagne, le Grand-Duché de Luxembourg et les Pays-Bas (DEN BIEMAN *et al.*, 2011). C'est une

cicadelle monovoltine hivernant à l'état embryonnaire et dont les adultes s'activent précocement (mars à fin mai). En Belgique, elle évolue sur le brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*) dans les stations xéothermiques.

***Iassus lanio* (Linnaeus, 1761)**

MATÉRIEL: Merlemont, VIII.1936, 1♀.

***Idiodonus cruentatus* (Panzer, 1799)**

MATÉRIEL: Frasnes, VII.1936, 3♂. Gimnée, VI.1936, 1♀. Mariembourg, X.1936, 1♀.

Elément eurosibérien probablement très localisé en Belgique, connu des auteurs anciens de quatre localités, situées respectivement en Famenne (Vonêche et Wellin), en Fagne (Mariembourg) et en Lorraine (Orval) (LETHIERRY, 1892; FAGEL, 1949). Aucune observation récente ne semble avoir été publiée, mais nous disposons de quelques données inédites en provenance de Calestienne (environs de Han-sur-Lesse, e.a.). La cicadelle est rare également au G.-D. de Luxembourg (6 stations dans le centre du pays, NIEDRINGHAUS *et al.*, 2010). Elle est dispersée sur le territoire allemand mais peut abonder localement, par exemple dans le massif de l'Eifel où ROMBACH (1999) l'a trouvée en grand nombre dans dix des treize stations qu'il a inventoriées. En France, elle est indiquée du quart nord-est (e.a. Somme, Oise, Nord) ainsi que des Alpes et des Pyrénées (RIBAUT, 1952; DELLA GIUSTINA, 1989). En plaine, l'espèce affectionne les pelouses sèches buissonneuses mais à plus haute altitude, elle fréquente aussi les landes alpines à callune et myrtille, de même que les mégaphorbiaies (voir e.a. DELLA GIUSTINA, 1989). Selon ROMBACH (1999), c'est un Cicadellidé indicateur du stade initial de la colonisation ligneuse des pelouses calcicoles. Les adultes ont une activité estivale (juillet-octobre) et évoluent sur divers buissons et arbustes, tandis que les larves se tiennent sur la strate herbacée; l'hiver est passé à l'état embryonnaire (NICKEL, 2003).

***Ledra aurita* (Linnaeus, 1758)**

MATÉRIEL: Dampremy, IV.1936, 1 larve; V.1936, 1 larve; XI.1936, 1♀.

***Macropsis albae* W. Wagner, 1950**

MATÉRIEL: Petite-Chapelle, VIII.1936, 1♀.

Espèce largement distribuée en Europe centrale et orientale (JACH, 2013), signalée pour la première fois de Belgique par VAN STALLE (1982) qui mentionne la localité de Wingene, en Flandre occidentale.

***Macropsis cerea* (Germar, 1837)**

MATÉRIEL: Gimnée, VI.1936, 1♂. Pry, VII.1936, 1 larve.

***Macropsis infusata* (J. Sahlberg, 1871)**

MATÉRIEL: Romedenne, VI.1936, 1♀ 1♂ accouplés.

Cette espèce à vaste distribution européenne (JACH, 2013) a été ajoutée à la faune de Belgique par SYNAVE & VAN STALLE (1981), sur base d'une vieille capture à Postel, en Campine.

***Macrosteles septemnotatus* (Fallén, 1806)**

MATÉRIEL: Petite-Chapelle, VIII.1936, 1♀.

***Macrosteles* sp.**

MATÉRIEL: Marchiennes, VII.1936, 1♀.

***Megophthalmus* sp.**

MATÉRIEL: Pry, VII.1936, 1♀.

***Metidiocerus rutilans* (Kirschbaum, 1868)**

MATÉRIEL: Strichon, VI.1936, 1♀.

***Mocydia crocea* (Herrich-Schäffer, 1837)**

MATÉRIEL: Merlemont, VIII.1936, 1♂.

***Oncopsis alni* (Schrank, 1801)**

MATÉRIEL: Frasnes, VI.1936, 1♀. Gimnée, VI.1936, 1♂.

***Oncopsis flavicollis* (Linnaeus, 1761)**

MATÉRIEL: Doische, V.1936, 6♂. Gimnée, V.1936, 2♀ 1♂. Marchiennes, VII.1936, 1♂.

***Oncopsis subangulata* (J. Sahlberg, 1871)**

MATÉRIEL: Gimnée, V.1936, 1♂. Roly, VII.1936, 1♂.

Espèce ajoutée à la faune belge par VAN STALLE (1982) d'après des spécimens capturés en 1981 respectivement à Meerdonk en Flandre Orientale et à Torgny dans le sud de la province de Luxembourg.

***Oncopsis tristis* (Zetterstedt, 1840)**

MATÉRIEL: Frasnes, VI.1936, 1♂. Merlemont, VI.1936, 1♂.

NAST (1972) cite cette espèce de Belgique mais l'ignore quinze ans plus tard (NAST, 1987). La première mention formelle reviendrait à LELOUP & JACQUEMART (1963) qui, dans un travail consacré à la tourbière de la Fange aux Mochettes à Samrée (Haute Ardenne), détaillent une série de captures réalisées en 1954 (det. H. Synave). Sa présence a ensuite été très peu documentée, hormis une occurrence récente à Gembloux (BAUGNÉE, 2004b). Nous la connaissons par ailleurs d'une quinzaine d'autres localités, indiquant que l'espèce est sans doute largement distribuée régionalement, à l'instar de ce qui est observé dans les pays limitrophes (par ex. au Grand-Duché de Luxembourg où plus de 60 localités sont recensées par NIEDRINGHAUS *et al.*, 2010).

***Planaphrodes bifasciatus* (Linnaeus, 1758)**

MATÉRIEL: Petite-Chapelle, VIII.1936, 1♂.

Elément européen probablement bien réparti sur le territoire belge mais globalement peu renseigné et au statut difficile à définir: il existe très peu de données récentes (nous l'avons trouvé entre autre en 2016 à Ovifat, dans les Hautes Fagnes) et seulement sept mentions historiques compilées par FAGEL (1949) mais sujettes à caution en raison des confusions fréquentes avec les autres *Planaphrodes*. Si l'espèce est présente aux Pays-Bas (DEN BIEMAN *et al.*, 2011), elle n'a curieusement pas été recensée au Grand-Duché de Luxembourg par NIEDRINGHAUS *et al.* (2010). Elle est répandue sur l'ensemble

du territoire français (RIBAUT, 1952). Les exigences écologiques de cette cicadelle sont bien résumées par MACZEY (2004). Il en ressort que c'est une espèce préférentielle des prairies mésohygrophiles non amendées qui peut aussi, selon les régions, fréquenter les pelouses calcicoles, les prairies marécageuses, les prés de fauche et pâtures submontagnardes, les landes humides, les tourbières ou encore les clairières forestières humides; en Angleterre, ses plantes nourricières sont diverses graminées ainsi que *Carex flacca* (voir MACZEY, 2004).

***Platymetopius major* (Kirschbaum, 1868)**

MATÉRIEL: Petite-Chapelle, VIII.1936, 1♂

Espèce européenne signalée comme nouvelle pour la faune belge par SYNAVE & VAN STALLE (1981) sur base de deux captures wallonnes: Marchin-Barse, en 1936 et Villers-devant-Orval, en 1971. Le peu de données publiées par ailleurs rend malaisé à évaluer le statut de cette cicadelle. Nous l'avons trouvée à quelques reprises en Wallonie, mais toujours par individu isolé. *Platymetopius major* semble largement répandu en France (RIBAUT, 1952) mais se raréfie au nord de la Loire selon DELLA GIUSTINA (1989) qui cite des captures en région parisienne (Yvelines) et en Seine-Maritime. L'espèce est peu commune au Luxembourg (14 occurrences mentionnées par NIEDRINGHAUS *et al.*, 2010) et disséminée en Allemagne où elle figure sur la liste rouge nationale comme espèce vulnérable (NICKEL & REMANE, 2002). Les adultes se tiennent de juin à octobre sur divers arbres et arbustes à feuilles caduques dont les chênes (*Quercus* spp.) et les bouleaux (*Betula* spp.), tandis que les larves se développent parmi la strate herbacée.

***Populicerus confusus* (Flor, 1861)**

MATÉRIEL: Gimnée, VI.1936, 1♀. Petite-Chapelle, VIII.1936, 1♀.

***Populicerus populi* (Linnaeus, 1761)**

MATÉRIEL: Petite-Chapelle, VIII.1936, 3♀ 1♂.

***Psammotettix cephalotes* (Herrich-Schäffer, 1834)**

MATÉRIEL: Pry, VII.1936, 1♀.

Espèce européenne dont la distribution sur le territoire belge est mal connue, signalée sans localité par LETHIERRY (1892) et ignorée par FAGEL (1949). La seule mention publiée serait celle du Hageven à Neerpelt, en Campine (BAUGNÉE, 2004a), mais elle pourrait en fait se rapporter à *Psammotettix helvolus* (Kirschbaum, 1868). La capture de Pry représenterait donc la première occurrence certaine de l'espèce en Belgique. Les quelques données personnelles réunies depuis les années 1990 laissent penser que c'est une cicadelle probablement assez rare et localisée. Dans les régions voisines, elle est présente au moins dans le sud du Limbourg néerlandais (COBBEN & ROZEBOOM, 1983), mais n'a pu être décelée au Grand-Duché de Luxembourg malgré les nombreuses campagnes d'échantillonnage menées récemment par NIEDRINGHAUS *et al.* (2010). Elle se trouve dans toute la France d'après RIBAUT (1952). Dans l'ouest de l'Allemagne, la cicadelle a été signalée ici et là, notamment dans l'Eifel où elle a été piégée en grand nombre en 1990-91 dans plusieurs sites de la région de Bad Münstereifel (ROMBACH, 1999). La plante hôte habituelle est l'amourette commune (*Briza media*) (voir e.a. NICKEL, 2003), graminée des prairies maigres et des pelouses sèches assez répandue en Belgique mais particulièrement rare au nord du sillon sambro-mosan.

***Rhytistylus proceps* (Kirschbaum, 1868)**

MATÉRIEL: Frasnès, VIII.1936, 1♀.

Espèce ouest-européenne, probablement assez rare et localisée en Belgique mais demeurant peu connue en raison d'un déficit de données; les occurrences historiques se limitent d'ailleurs à la citation du Mont Kemmel, dans l'extrémité sud-ouest de la Flandre-Occidentale (FAGEL, 1949). Pour notre part, nous l'avons identifiée de quelques localités de Gaume (Torgny), de la vallée de la Meuse et de Famenne. Largement répartie sur le territoire allemand, elle y figure pourtant sur la liste rouge nationale comme espèce vulnérable (NICKEL & REMANE, 2002); elle a été signalée notamment de l'Eifel par POST-PLANGG & HOFFMANN (1982) et ROMBACH (1999). Sa répartition française est lacunaire, RIBAUT (1952) la citant de quelques départements dispersés: Nord, Vosges, Somme, Normandie, Tarn, Haute-Garonne, Aude et Gard. Plus récemment, nous avons trouvé l'espèce dans plusieurs régions du nord-est: dans la Meuse (Villécloye, 17.VIII.1997, pelouse calcaire; Dompcevrin, 27.VIII.2001, pelouse calcaire de Brantivaux), la Marne (Saint-Hilaire-le-Grand, 26.VIII.1997, nord du camp de Mourmelon) et les Ardennes (Manre, 27.VIII.1997, nord du camp de Suippes). Une trentaine d'occurrences sont signalées au Luxembourg, plus particulièrement dans l'Oesling (NIEDRINGHAUS *et al.*, 2010). C'est un élément typique des pelouses sèches et des landes herbeuses vivant principalement sur les fétuques ovines (*Festuca ovina* s.l.), mais renseigné aussi sur la fétuque rouge (*Festuca rubra*), le corynéphore argenté (*Corynephorus canescens*) et d'autres graminées encore (voir e.a. NICKEL, 2003 et MACZEY, 2004).

***Speudotettix subfuscus* (Fallén, 1806)**

MATÉRIEL: Forêt de Soignes, 25.V.1936, 1♀. Frasnes, VII.1936, 2♀. Gimnée, IV.1936, 1♀. Jamioulx, V.1936, 1♂ (leg. A. Legros).

***Thamnotettix confinis* (Zetterstedt, 1828)**

MATÉRIEL: Roly, IV.1936, 1♂. Strichon, VI.1936, 1♂.

Espèce holarctique forestière, peu commune en Belgique tout comme au Grand-Duché de Luxembourg, les adultes se tenant sur divers arbres et arbustes, les nymphes sur la végétation herbacée en sous-bois.

***Zyginidia mocsaryi* (Horváth, 1910)**

MATÉRIEL: Frasnes, VII.1936, 1♂

Cette capture représente la plus ancienne occurrence de *Zyginidia mocsaryi* que nous connaissions pour la Belgique, alors que les premières données documentées remontent à une quinzaine d'années à peine (BAUGNÉE, 2003). A cette époque, nous avons noté l'espèce dans une quinzaine de stations xéothermiques des vallées de la Meuse, du Viroin, de la Lesse et de l'Ourthe, ainsi que sur deux tufs calcaires de Lorraine belge. Cette présence est d'autant plus intéressante que la cicadelle demeure inconnue au Grand-Duché de Luxembourg (NIEDRINGHAUS *et al.*, 2010) et aux Pays-Bas (DEN BIEMAN *et al.*, 2011), et qu'elle est très localisée en Allemagne, où elle figure sur liste rouge comme espèce fortement menacée (NICKEL & REMANE, 2002). Elle paraît également fort rare en France, DELLA GIUSTINA (1989) ne la signalant que du Mont Ventoux; mais elle vient d'être indiquée tout récemment du Doubs, dans le site Natura 2000 des Vallons de la Drésine et de la Bonavette (MAZUEZ, 2016). Ce *Zyginidia* vit aux dépens de la séslerie bleuâtre (*Sesleria caerulea*), graminée caractéristique des pelouses calcicoles xérophiles, sur laquelle nous l'avons systématiquement notée; toutefois, il serait également à rechercher sur la fétuque des bois (*Festuca altissima*), plante acidophile des forêts feuillues de montagne renseignée à maintes reprises comme plante hôte en Europe centrale (voir par ex. NICKEL, 2003 et MALENOVSKÝ & LAUTERER, 2010).

Discussion

Tout au long de sa vie de naturaliste amateur, et en dépit de son dédain affirmé pour la réalisation de collections (voir DUVIGNEAUD & VAN SCHEPDAEL, 1971), Jules Druet s'est attaché à réunir des

matériaux de grande valeur scientifique dont l'étude continue encore actuellement à apporter des données précieuses sur les peuplements floristiques et faunistiques des contrées qu'il a explorées. Le résultat de l'examen de sa collection d'Auchénorhynques illustre, une fois de plus, ses qualités d'observateur hors pair.

De fait, dans le contexte perturbé des années 1930 (grave crise économique, instabilité politique, montée de l'extrême droite, grèves générales de juin 1936,...)³, avec des possibilités de déplacement moindres qu'aujourd'hui, et en s'aidant probablement d'un simple filet, Druet est parvenu à recueillir pas moins de 55 espèces en quelques excursions étalées d'avril à octobre 1936 au sein de 20 localités, et ce pour un nombre de spécimens proportionnellement très faible (moins de 270 !)

Du point de vue qualitatif, ce résultat peut être qualifié de remarquable puisqu'il représente plus du quart des cicadelles connues en Belgique durant la période de l'entre-deux-guerres, tout au moins si l'on considère que l'inventaire devait compter autour de 200-210 espèces sur base des données existantes (FAGEL, 1949; SYNAVE, 1951a, b; voir aussi VAN STALLE, 1989a). En plus de cela, on a vu que la collection renfermait au minimum 7 espèces nouvelles pour la faune de l'époque (*Adarrus bellevoeyi*, *Balcanocerus larvatus*, *Euscelis distinguendus*, *Goldeus harpago*, *Platymetopius major*, *Psammotettix cephalotes*, *Zyginidia mocsaryi*), dont la présence ne sera divulguée que plusieurs dizaines d'années plus tard !

A titre comparatif, certaines études, reposant pourtant sur un matériel nettement plus conséquent et l'utilisation de méthodes de captures plus systématiques, n'ont pas abouti à un résultat supérieur. Citons entre autres le travail de COBBEN & ROZEBOOM (1983) mentionnant 47 espèces d'Auchénorhynques pour un total de 1817 spécimens piégés sur huit pelouses calcicoles du Zuid-Limburg, et celui de WITSACK (1999) qui recense 56 espèces parmi 1683 spécimens récoltés sur cinq pelouses sèches du centre de l'Allemagne.

Au delà de ces considérations générales, il s'avère délicat d'interpréter une collection dont on ignore en grande partie les conditions dans lesquelles elle a été réunie et la méthodologie mise en œuvre. Néanmoins, il nous paraît envisageable d'en tirer certaines informations intéressantes à divers égards.

En ce qui concerne les stations inventoriées, J. Druet, on le sait, affectionnait tout particulièrement le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse et cela transparaît dans sa collection: effectivement, les localités qui ont fourni le plus d'Auchénorhynques (y compris les taxons « sp. ») sont Frasnès (21 spp.), Gimmée (19), Merlemont (13) et Mariembourg (10), toutes situées en Fagne calcaire et en Calestienne et pour la plupart accessibles par le chemin de fer au départ de Charleroi. En ces temps où l'automobile était encore rare sur les routes, on peut imaginer que le naturaliste voyageait surtout par train, ce qui lui aura aussi permis de rejoindre Pry (9 spp.), dans la vallée de l'Eau d'Heure, de même que la localité frontalière de Petite-Chapelle (9 spp.), en Thiérache, qui était connectée à Couvin par une voie vicinale.

En revanche, il semble avoir peu chassé dans la région de Charleroi, où pourtant il résidait (8 spp. de Dampremy, 5 de Marchiennes et 2 de Courcelles); était-ce à cause de son caractère très urbanisé et industrialisé, peu attractif pour le naturaliste ?

Les autres localités mentionnées dans la collection sont marginales et correspondent sans doute à des récoltes occasionnelles.

Du point de vue faunistique, les Auchénorhynques les plus représentés sont *Tachycixius pilosus* (27 ex./10 localités), *Philaenus spumarius* (18 ex./10 loc.), *Haematoloma dorsata* (15 ex./6 loc.), *Cercopis vulnerata* (15 ex./5 loc.), *Centrotus cornutus* (13 ex./6 loc.) et *Oncopsis flavicollis* (10 ex./3 loc.). Sans surprise, ces espèces comptent actuellement parmi les plus répandues sur le territoire belge et on peut supposer qu'il en était déjà ainsi durant les années 1930. Ce sont pour la plupart des

³ voir e.a. https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_Belgique_de_1914_à_1945

éléments eurytopes et méso-hygrophiles affectionnant les lieux herbeux comportant des ligneux pionniers et des lisières arbustives.

Dans le cas de *Haematoloma dorsata*, rappelons néanmoins que les premières observations répertoriées en Belgique ne précèdent que d'une vingtaine d'années les captures de Druet, l'apparition et la progression de ce Cercopidé ayant été mises en lien avec la généralisation des plantations de pins.

Par contre, plusieurs espèces très banales, comme *Issus coleoptratus*, *Aphrophora alni* ou *Cicadella viridis*, sont curieusement sous-représentées dans la collection, quand d'autres font carrément défaut tels que *Javesella pellucida* (Fabricius, 1794), *Neophilaenus lineatus* (Linnaeus, 1758), *Arthaldeus pascuellus* (Fallén, 1826), *Athysanus argentarius* Metcalf, 1955, *Macrosteles sexnotatus* (Fallén, 1806), *Zyginidia scutellaris* (Herrich-Schäffer, 1838), ... De la même manière, on est frappé de la quasi absence des Typhlocybinae, alors que cette importante sous-famille de Cicadellidés rassemble de nombreux représentants, notamment arboricoles (il n'y a ainsi aucune espèce des genres *Edwardsiana*, *Ribautiana*, *Eupteryx*, *Kybos*, *Empoasca*, *Zygina*, *Arboridia*, ...). Un autre groupe riche en espèces, à savoir les Delphacidés, est également très mal représenté.

Si l'on prend en compte les exigences écologiques des espèces, il est possible, dans une certaine mesure, d'en déduire les milieux parcourus par J. Druet. Ainsi, pas moins de 10 espèces (soit près de 1/5^{ème}) peuvent être considérées comme sténotopes caractéristiques des pelouses sèches. Quatre d'entre-elles (*Adarrus multinotatus*, *Adarrus bellevoeyi*, *Goldeus harpago* et *Ribautodelphax cf. pungens*) sont même étroitement associées au brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*), l'une des principales constituantes des pelouses calcicoles mésophiles de nos régions. *Tettigometra impressopunctata* est également un hôte habituel de cet habitat mais ses plantes nourricières demeurent inconnues. Une autre espèce, *Zyginidia mocsaryi*, est davantage typique des pelouses xérophiles et rupestres puisque liée à la seslérie bleuâtre (*Sesleria caerulea*). Les quatre espèces restantes vivent sur des plantes poussant sur des sols autant calcaires qu'acides: *Batracomorphus irroratus* sur l'hélianthème jaune (*Helianthemum nummularium*), *Goniagnathus brevis* sur les thymus (*Thymus* spp.), *Neophilaenus minor* et *Rhytistylus proceps* principalement sur les fétuques ovines (*Festuca ovina* s.l.) et le corynéphore argenté (*Corynephorus canescens*).

A ce cortège de spécialistes s'ajoute une série de cicadelles eurytopes mais néanmoins préférentielles des pelouses et prés secs, comme *Aphrodes bicinctus*, *Euscelis incisus*, *Mocydia crocea*, *Eupelix cuspidata*, etc.

Si ces éléments nous indiquent que J. Druet a indubitablement prospecté des pelouses calcicoles, dont il connaissait par ailleurs bien les richesses floristiques, on ne dispose hélas d'aucun détail sur la nature des stations et leur localisation. A cet égard, nous avons été surpris de l'absence de plusieurs taxons souvent abondants sur certaines pelouses sèches de la vallée du Viroin (obs. pers.), comme les Cicadellidés *Anaceratagallia venosa* (Fourcroy, 1785), *Turrutus socialis* (Flor, 1861) et *Doratura stylata* (Boheman, 1847), ou encore le Delphacidé *Ditropsis flavipes* (Signoret, 1865) ce dernier étant caractéristique des pelouses à brome érigé (*Bromus erectus*).

Quoiqu'il en soit, les récoltes de J. Druet ont ici une valeur historique dans le sens où elles comptent probablement parmi les premières données disponibles sur le peuplement d'Auchénorhynques des pelouses sèches belges. Or, à cette époque, l'intérêt entomologique de ces pelouses commençait à peine à être documenté, alors qu'elles occupaient encore de vastes étendues sur les coteaux du Viroin (Frasnes, Couvin, Mariembourg, Vierves, ...) et malgré leur abandon progressif, dès les années 1930, comme zones de pâturage extensif (voir BRUYNSEELS & VERMANDER, 1984).

A contrario, les habitats humides semblent avoir peu attiré le naturaliste: en effet, les seules espèces qui peuvent être qualifiées d'hygrophiles sont le Delphacidé *Conomelus anceps*, spécialisé sur les joncs (*Juncus* spp.) et les Cicadellidés *Cicadella viridis* dont l'optimum correspond aux prairies humides riches en laïches (*Carex* spp.) et joncs (*Juncus* spp.), et *Macrosteles septemnotatus*, monophage sur la reine des prés (*Filipendula ulmaria*).

Enfin, la collection contient une assez forte proportion d'espèces arboricoles (1/3 du total). Il s'agit majoritairement de Cicadellidés - mais quasiment pas de Typhlocybinæ ! - largement répandus sur notre territoire et davantage liés à leurs plantes hôtes qu'à un habitat spécifique. On compte notamment 5 espèces salicicoles (*Macropsis* spp., *Metidiocerus rutilans*, *Populicerus confusus*), 3 espèces liées aux bouleaux (*Oncopsis* spp.), deux aux chênes (*Iassus lanio*, *Eurhadina concinna*), une aux aulnes (*Oncopsis alni*), auxquelles s'ajoutent plusieurs autres plus ou moins polyphages (*Ledra aurita*, e.a.).

Une mention spéciale revient à *Balcanocerus larvatus* du fait que la présence de cette cicadelle inféodée au prunellier n'avait pas encore été documentée du temps de Druet !

En guise de conclusion

Ce travail a tout d'abord été l'occasion de rappeler la mémoire de Jules Druet, brillant naturaliste amateur de la première moitié du 20^{ème} siècle qui, s'il a certes peu publié, a laissé à la postérité de précieux matériaux scientifiques, comme l'a démontré, une fois encore, l'examen de sa collection d'Hémiptères Auchénorhynques.

Par ailleurs, l'étude souligne, s'il en était encore nécessaire, tout l'intérêt et l'utilité des collections entomologiques. De fait, comme l'a encore rappelé dernièrement RENNESON (2014), si la mise en collection n'est pas une fin en soit, elle constitue un indispensable outil pour les sciences biologiques en permettant d'accumuler des matériaux qui peuvent être sans cesse étudiés, comparés et revus au fur et à mesure des progrès taxonomiques et techniques. N'en déplaise à ses nombreux détracteurs qui, à l'heure du tout numérique, qualifient volontiers cette pratique de « passéiste » ...

Remerciements

La réalisation du présent travail a été rendue possible grâce à l'obligeance de Jérôme Constant et de Pol Limbourg (IRSNB). Les deux superbes photos illustrant cet article nous ont été très aimablement cédées par Gernot Kunz (Graz). Plusieurs références bibliographiques nous ont été transmises par Michèle Van Assche (SRBE). Kees den Bieman (Ulvenhout) nous a communiqué des informations particulièrement utiles sur certaines espèces. Rob Edmunds (Downham) a accepté de revoir le résumé anglais d'une première version. Tristan Bantock (London) nous a permis de mentionner la présence de *Balcanocerus larvatus* en Grande-Bretagne avant publication officielle. Enfin, notre collègue Fabrice Etienne (SPW) a bien voulu réaliser la carte des localités. Nous les remercions vivement pour leur précieuse collaboration. A titre d'hommage, nous dédions ce modeste travail à la mémoire de Kurt Hofmans (1959-2017), naturaliste d'exception trop tôt disparu et qui a éminemment contribué à mieux connaître les richesses biologiques des pelouses calcicoles de l'Entre-Sambre-et-Meuse.

Références

- BANTOCK T. & BOTTING J., 2016. - British Bugs. An online identification guide to UK Hemiptera. <http://www.britishbugs.org.uk/index.html>
- BAUGNÉE J.-Y., 1995. - Homoptères Auchénorhynques nouveaux pour la faune belge, récoltés dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse (Homoptera: Delphacidae, Cicadellidae). *Bulletin et Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, 131: 161-167.
- BAUGNÉE J.-Y., 2003. - Etude préliminaire des homoptères associés à la graminée xéro-calcicole *Sesleria caerulea* en Belgique (Hemiptera Homoptera Auchenorrhyncha). *Bulletin de la Société royale belge d'Entomologie*, 139: 31-37.
- BAUGNÉE J.-Y., 2004a. - Premier aperçu des communautés d'Hémiptères des landes humides de Campine (Hemiptera Heteroptera et Auchenorrhyncha). *Bulletin de la Société royale belge d'Entomologie*, 139 (2003): 165-179.
- BAUGNÉE J.-Y., 2004b. - Clin d'œil aux Hémiptères du parc de la Faculté de Gembloux. *Notes fauniques de Gembloux*, 52 (2003): 3-18.
- BAUGNÉE J.-Y. & DEN BIEMAN C.F.M. DEN, 2008. - Delphacidae nouveaux et intéressants pour la faune belge (Hemiptera Fulgoromorpha). *Bulletin de la Société royale belge d'Entomologie*, 144: 95-100.
- BERGER L.A., 1970. - Nécrologie. *Lambillionea*, 70: 44.

- BIEDERMANN R. & NIEDRINGHAUS R., 2004. - *Die Zikaden Deutschlands. Bestimmungstabellen für alle Arten*. Wissenschaftlich Akademischer Buchvertrieb-Fründ, 409 pp.
- BLÖTE H.C., 1927. - De Nederlandsche Jassidae uit het Rijksmuseum van Natuurlijke Historie. *Zoologische Mededeelingen*, 10: 54-60.
- BOURGOIN T. & CAMPBELL B.C., 2002. - Inferring a Phylogeny for Hemiptera: Falling into the 'Autapomorphic Trap'. *Denisia*, 4: 67-82.
- BRUYNSEELS G. & VERMANDER J., 1984. - L'évolution de la végétation calcicole de Nismes à Vaucelles entre 1905 et 1982. *Parcs Nationaux*, 39 (2): 71-79.
- COBBEN R.H. & ROZEBOOM G.J., 1983. - De invertebratenfauna van de Zuidlimburgse kalkgrasslanden. De Cicaden in bodemvallen (Hemiptera, Homoptera, Auchenorrhyncha). *Natuurhistorisch Maandblad*, 72 (6/7): 102-109.
- COLLGROS J. & LEBECQUE P., 2012. - Homoptères du camp national de Sissonne: premières données de faunistique et d'écologie. *L'Entomologiste Picard*, 22: 31-34.
- COUBEAUX E., 1891. - Énumération des Hémiptères de Belgique. I. Hémiptères Hétéroptères. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, 35: 388-395.
- COUBEAUX E., 1892. - Énumération des Hémiptères de Belgique (suite). II. Homoptera. Sect. I. Auchenorrhyncha. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, 36: 34-36.
- DELLA GIUSTINA W., 1989. - *Homoptères Cicadellidae. Compléments*. Faune de France, 73. Fédération française des Sociétés de Sciences naturelles et INRA, 350 pp.
- DELLA GIUSTINA W. & REMANE R., 2001. - Compléments à la faune de France des Auchenorrhyncha: espèces et données additionnelles; modifications à l'ouvrage de Nast (1987) (Homoptera). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 106 (3): 283-302.
- DEN BIEMAN C.F.M., 1987. - Biological and taxonomic differentiation in the *Ribautodelphax collinus* complex (Homoptera, Delphacidae). Proefschrift Landbouwniversiteit Wageningen, 163 pp.
- DEN BIEMAN C.F.M., BIEDERMANN R., NICKEL H. & NIEDRINGHAUS R., 2011. - The planthoppers and leafhoppers of Benelux. Identification keys to all families and genera and all Benelux species not recorded from Germany. *Cicadina Supplement 1*, WABV – Fründ, 120 pp.
- DE ZUTTERE P. & SOTIAUX A., 2014. - Aperçu de la flore bryologique de quelques régions peu connues du Hainaut belge 5. Le pays de Charleroi, de La Buissière à Presles. La vallée de la Sambre et de ses affluents. *Nowellia Bryologica*, 47: 2-19.
- DROST B. & CUPPEN J. G.M., 2008. - Entomofauna van Zuid-Limburg Verslag van de 162^e zomerbijeenkomst te Mechelen. *Entomologische berichten*, 68 (4): 130-153.
- DRUET J. & DUVIGNEAUD J., 1953. - Note sur la présence en Belgique de *Copium cornutum* THUNB. et *C. teucarii* HOST (Hémipt. Hétéropt. Tingidae). *Bulletin et Annales de la Société entomologique de Belgique*, 89: 69-76
- DUVIGNEAUD J. & VAN SCHEPDAEL J., 1971. - Notice biographique. Jules Druet (1892-1970). *Natura Mosana*, 23 (3-4) (1970): 74-77.
- FAGEL G., 1949. - Aperçu sur les connaissances actuelles des Jassides de Belgique (Hemiptera Homoptera). *Bulletin et Annales de la Société Entomologique de Belgique*, 85 (5/6): 144-153.
- FONTAINE M., LEESTMANS R. & DUVIGNEAUD J., 1983. - Les Lépidoptères de la partie méridionale de l'Entre-Sambre-et-Meuse et de la pointe de Givet. *Linneana Belgica*, 9 (1): 3-63.
- FORERO D., 2008. - The systematics of the Hemiptera. *Revista Colombiana de Entomología*, 34 (1): 1-21
- GILLERFORS G., 2009. - Femte bidraget till stritarnas förekomst i Sverige: Nio nya arter för landet och nya landskapsfynd. *Entomologisk Tidskrift*, 130 (2): 99-107.
- GUGLIELMINO A. & BÜCKLE C., 2015. - Revision of Errhomeninae and Aphrodinae (Hemiptera, Cicadomorpha) in Italy with remarks on their variability and distribution in adjacent regions and description of three new taxa. *Zootaxa*, 3906 (1): 1-66.
- HOCH H., 2013. - Fauna Europaea: Hemiptera Fulgoromorpha. Fauna Europaea version 2.6, <http://www.fauna-eu.org> (consultation 24/01/2016)
- HOFMANS K. & BARENBRUG B., 1987a. - Contribution à l'étude de la punaise guitare: *Phymata crassipes* (Fabricius, 1775) en Belgique (Heteroptera: Phymatidae). *Naturalistes belges*, 68: 143-150.
- HOFMANS K. & BARENBRUG B., 1987b. - Les Tingidae (Hemiptera-Heteroptera) du Parc naturel Viroin-Hermeton. *Bulletin et Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, 123: 46-54.
- HOFMANS K. & BARENBRUG B., 1988. - Les Coreidae et Alydidae (Hemiptera-Heteroptera) du Parc naturel Viroin-Hermeton. *Bulletin et Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, 124: 47-55.
- HOLZINGER W.E., KAMMERLANDER I. & NICKEL H., 2003. - *The Auchenorrhyncha of Central Europe. Volume 1: Fulgoromorpha, Cicadomorpha excl. Cicadellidae*. Brill, 673 pp.
- JACH M., 2013. - Fauna Europaea: Hemiptera Cicadomorpha. Fauna Europaea version 2.6, <http://www.fauna-eu.org> (consultation 24/01/2016)
- KUNZ G, NICKEL H. & NIEDRINGHAUS R., 2011. - *Fotoatlas der Zikaden Deutschlands*. Wissenschaftlich Akademischer Buchvertrieb Fründ, 293 pp.

- LAMBINON J. & VERLOOVE F., 2012. - Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes). Sixième édition. Meise, Jardin botanique national de Belgique, CXXXIX + 1195 pp.
- LEHOUCK V.S., BONTE D.B., DEKONINCK W. & MAELFAIT J.-P., 2004. - Trophobiotic relationships between ants (Hymenoptera: Formicidae) and Tettigometridae (Hemiptera: Fulgoromorpha) in the grey dunes of Belgium. *European Journal of Entomology*, 101: 547-553.
- LELOUP E. & JACQUEMART S., 1963. - Écologie d'une tourbière bombée (Haute-Ardenne, la Fange aux Mochettes). *Mémoire de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique*, 149: 1-160.
- LE QUESNE W. J., 1960. - Hemiptera Fulgoromorpha. *Handbooks for the Identification of British Insects*, II (3): 1-68.
- LE QUESNE W. J., 1965. - Hemiptera Cicadomorpha (excluding Deltocephalinae and Typhlocybinae). *Handbooks for the Identification of British Insects*, II (2a): 1-64.
- LE QUESNE W. J., 1969. - Hemiptera Cicadomorpha Deltocephalinae. *Handbooks for the Identification of British Insects*, II (2b): 1-83.
- LE QUESNE W. J. & PAYNE K.R., 1981. - Cicadellidae (Typhlocybinae) with a check list of the British Auchenorrhyncha (Hemiptera Homoptera). *Handbooks for the Identification of British Insects*, II (2c): 1-95.
- LETHIERRY L., 1874. - *Catalogue des Hémiptères du Département du Nord*. 2^e édition. Imprimerie L. Danel, Lille, 312 pp.
- LETHIERRY L., 1892. - *Revue des Hémiptères de Belgique*. Imprimerie Laroche-Delattre, Lille, 27 pp.
- MACZEY N., 2004. - The Auchenorrhyncha communities of chalk grassland in southern England. Dissertation, Naturwissenschaft Fachbereich 3: Mathematik-Naturwissenschaften, Universität Koblenz-Landau, 230 pp.
- MALENOVSKÝ I. & LAUTERER P., 2010. - Additions to the fauna of planthoppers and leafhoppers (Hemiptera: Auchenorrhyncha) of the Czech Republic. *Acta Musei Moraviae, Scientiae biologicae*, 95 (1): 49-122.
- MARÉCHAL P., 1939. - Les richesses entomologiques de la Montagne Saint-Pierre. *Bulletin et Annales de la Société entomologique de Belgique*, 79: 331-346.
- MAZUEZ, 2016. - Document d'objectifs du site Natura 2000 FR4310027/FR4301283 « Vallons de la Drésine et de la Bonavette ». Les Amis de la Réserve Naturelle du Lac de Remoray, Labergement-Sainte-Marie, 72 pp. + annexes.
- MOL A.W.M., 2013. - Nieuwe en interessante Nederlandse Idiocerinae (Hemiptera: Auchenorrhyncha: Cicadellidae). *Entomologische berichten*, 73 (6): 237-246.
- NAST J., 1972. - Palaearctic Auchenorrhyncha (Homoptera). An annotated check list. Polish Scientific Publishers, Warszawa, Poland.
- NAST J., 1987. - The Auchenorrhyncha (Homoptera) of Europe. *Annales Zoologici Warszawa*, 40 (15): 535-661.
- NICKEL H., 2003. - *The leafhoppers and planthoppers of Germany (Hemiptera, Auchenorrhyncha): patterns and strategies in a highly diverse group of phytophagous insects*. Sofia and Moscow, 460 pp.
- NICKEL H. & REMANE R., 2002. - Artenliste der Zikaden Deutschlands, mit Angabe von Nährpflanzen, Nahrungsbreite, Lebenszyklus, Areal und Gefährdung (Hemiptera, Fulgoromorpha et Cicadomorpha). *Beiträge zur Zikadenkunde*, 5: 27-64.
- NIEDRINGHAUS R., BIEDERMANN R. & NICKEL H., 2010. - Verbreitungsatlas der Zikaden des Großherzogtums Luxemburg. Travaux scientifiques du Musée national d'histoire naturelle Luxembourg, *Ferrantia*, 60: 1-105 (Textband); 61: 1-395 (Atlasband).
- NIETO NAFRIA J.M., 1999. - Filogenia y posición taxonómica de los « Homópteros » y de sus principales grupos. *Boletín de la Sociedad Entomológica Aragonesa*, 26: 421-426.
- OSSIANNILSSON F., 1978. - *The Auchenorrhyncha (Homoptera) of Fennoscandia and Denmark. Part 1: Introduction, infraorder Fulgoromorpha*. Fauna Entomologica Scandinavica, 7 (1): 1-222.
- OSSIANNILSSON F., 1981. - *The Auchenorrhyncha (Homoptera) of Fennoscandia and Denmark. Part 2: Cicadidae, Cercopidae, Membracidae and Cicadellidae (excl. Deltocephalinae)*. Fauna Entomologica Scandinavica, 7 (2): 223-593.
- OSSIANNILSSON F., 1983. - *The Auchenorrhyncha (Homoptera) of Fennoscandia and Denmark. Part 3: Cicadellidae Deltocephalinae, Catalogue, Literature and Index*. Fauna Entomologica Scandinavica, 7 (3): 594-979.
- PONIATOWSKI D. & HERTENSTEIN F., 2013. - Die Zikadenfauna der Kalkmagerrasen des Mittleren und Unteren Diemeltals (Ostwestfalen/Nordhessen) (Hemiptera, Auchenorrhyncha). *Cicadina*, 13: 43-58.
- POST-PLANGG N. U. A. & HOFFMANN H.-J., 1982. - Ökologische Untersuchungen an der Zikadenfauna des Bausenbergs in der Eifel - mit besonderer Berücksichtigung der Trockenrasen. *Decheniana-Beihefte (Bonn)* 27: 184-240.
- REIBER F. & PUTON A., 1880. - Catalogue des Hémiptères-Homoptères (Cicadines et Psyllides) de l'Alsace et de la Lorraine. *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Colmar*, 20-21: 51-75.
- REMANE R. & FRÖHLICH W., 1994. - Beiträge zur chorologie einiger Zikaden-Arten (Homoptera, Auchenorrhyncha) in der Westpaläarktis. *Marburger Entomologische Publikationen*, 2 (8): 131-188.

- RENNESON J.-L., 2014. - La réserve naturelle Raymond Mayné, le pays des merveilles... *Parcs & Réserves*, 69(1): 4-18.
- RIBAUT H., 1936. - *Homoptères Auchénorhynques. I. Typhlocybiidae*. Faune de France, 31. Lechevalier, 234 pp.
- RIBAUT H., 1952. - *Homoptères Auchénorhynques. II. Jassidae*. Faune de France, 57. Lechevalier, 474 pp.
- ROMBACH R., 1999. - Auswirkungen verschiedener Formen der Bewirtschaftung von Halbtrockenrasen auf die Zikaden (Homoptera, Auchenorrhyncha) am Beispiel der Enzian-Schillergras-Rasen (Gentiano-Koelerietum) der Nordeifel (Nordrhein-Westfalen). Dissertation, Mathematisch-Naturwissenschaftlichen Fakultät, Rheinischen Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn, 142 pp.
- SÖDERMAN G., 2007. - Taxonomy, distribution, biology and conservation status of Finnish Auchenorrhyncha (Hemiptera: Fulgoromorpha et Cicadomorpha). *The Finnish Environment*, 7: 101 pp.
- SÖDERMAN G., GILLERFORS G. & ENDRESTÖL A., 2009. - An annotated catalogue of the Auchenorrhyncha of Northern Europe (Insecta, Hemiptera: Fulgoromorpha et Cicadomorpha). *Cicadina*, 10: 33-69.
- ŚWIERCZEWSKI D., 2007. - A food plant study of the Auchenorrhyncha of the Cześćochowa upland, southern Poland (Insecta, Hemiptera). *Beiträge zur Zikadenkunde*, 9: 15-22.
- SYNAVE H., 1951a. - Catalogue des Fulgoroidea de Belgique (Hemiptera-Homoptera). *Bulletin et Annales de la Société Entomologique de Belgique*, 87 (5/6): 136-140.
- SYNAVE H., 1951b. - Catalogue des Cercopidae, Membracidae, Ulopidae et Cicadidae de Belgique (Hemiptera-Homoptera). *Bulletin et Annales de la Société Entomologique de Belgique*, 87 (7/8): 182-185.
- SYNAVE H. & VAN STALLE J., 1981. - Aanvullingen op de lijst der Belgische cicaden (Homoptera, Auchenorrhyncha). *Biologische Jaarboek Dodonaea*, 48 (1980): 141-148.
- TISHECHKIN D. YU., 1998. - Acoustic signals and morphological characters of leafhoppers belonging to *Aphrodes bicinctus* group (Homoptera, Cicadellidae) from European Russia. *Entomological Review*, 78 (3): 370-377.
- VAN STALLE J., 1982. - Aanvullingen op de lijst der Belgische Cicaden (Homoptera, Auchenorrhyncha): derde bijdrage. *Bulletin et Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, 118: 81-85.
- VAN STALLE J., 1987a. - The occurrence of Cixiidae (Homoptera) in Belgium. *Bulletin et Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, 123: 62-67.
- VAN STALLE J., 1987b. - The occurrence of Membracidae in Belgium (Homoptera). *Bulletin et Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, 123: 382-384.
- VAN STALLE J., 1989a. - A Catalogue of Belgian Homoptera Auchenorrhyncha. *Comptes-rendus du Symposium "Invertébrés de Belgique"*, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles, pp. 265-272.
- VAN STALLE J., 1989b. - The occurrence of froghoppers in Belgium. *Comptes-rendus du Symposium "Invertébrés de Belgique"*, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles, pp. 273-278.
- VREURICK G., 1931. - Liste d'Hémiptères intéressants. *Bulletin et Annales de la Société entomologique de Belgique*, 71: 99-100.
- VREURICK G., 1933. - Liste d'Hémiptères intéressants pour notre faune. *Bulletin et Annales de la Société entomologique de Belgique*, 73: 87.
- WITSACK W., 1999. - Faunistisch-ökologische Untersuchungen an Zikaden an ausgewählten Trockenstandorten in Sachsen-Anhalt. Teil I: Trockenstandorte im "Unstrut-Triasland" (Hemiptera: Auchenorrhyncha). *Reichenbachia*, 33 (25): 197-206.